

Feuilles des Saisons

Nada Nadim Sayegh



Avant-propos

Ce livre que j'ai lu avec une grande émotion m'a remémoré un temps jadis où des événements douloureux ont été gravés en moi pour l'éternité. Par leur simplicité apparente, qui en fait tout le charme, ces écrits et ces poèmes sont comme un baume sur les cœurs, les guidant vers un chemin élevé et céleste. Ils sont inspirés des rayons d'un soleil qui n'est plus de ce monde, ou par une muse appelée Vérité : qui est le Docteur Dahesh. L'auteure de ce livre s'appelle Nada, qui veut dire en arabe « Rosée ». Comme celle du matin qui sème ses diamants sur la verdure quand les premières lueurs embrassent les champs, elle ravive les âmes à la douce beauté de ses chants. Je remercie cette jeune auteure destinée à un grand avenir littéraire, et qui sans complexe (bien au contraire comme on va le découvrir en parcourant ses poèmes aux sujets si divers), puise ses pensées dans un monde qui nous fait oublier un moment les tristes réalités du nôtre. Par je ne sais quel romantisme moderne, propre à la jeunesse méditerranéenne, ses poèmes, d'une richesse de palette incroyable, agissent comme une baguette magique sur les tristes horreurs que nous vivons au quotidien, et qui un peu partout submergent le village humain.

Zeina Hadad.

Introduction

On me dit parfois que je suis « une incorrigible rêveuse », que je m'échappe souvent de la triste réalité de la Terre vers un monde où tout est parfait et tout est beau... Ce qu'on me dit là n'est pas tellement loin de la vérité. En fait, j'ai rarement laissé un jour s'écouler sans passer un moment à contempler les différentes couleurs et les différentes métamorphoses de la vie, et mon âme, qui éprouve de la tristesse en voyant le mal régner sur notre planète, aspire souvent aux mondes de la Lumière et de la Paix...

Ce recueil « Feuilles des Saisons » est le journal de mes pensées, de mes sentiments et de mes rêves, éparpillés comme des feuilles d'automne sur le chemin des années précédentes de ma vie ; des feuilles balayées par le vent des souvenirs, emportées par les tourbillons des pensées, dansant au soleil et sous la pluie dans les ruelles du cœur et dans les sentiers de l'esprit.

La grandeur de la nature, la beauté du printemps et la mélancolie de l'automne, toutes les manifestations heureuses et malheureuses de la vie étaient, certes, pour moi une profonde source d'inspiration et de rêveries solitaires. Mais, il est dans ma vie une présence tendre et rassurante qui habite mon cœur et mon esprit et dont les paroles et l'Amour ont influencé mes pensées, mes sentiments et tous mes souhaits et aspirations.

Cette présence est celle du Docteur Dahesh, le Prophète Bien Aimé...

Docteur Dahesh... Un nom que des milliers et des milliers de personnes ont répété au Liban et partout dans le monde arabe ou occidental. Les uns avec adoration, respect, joie et espoir, les autres avec animosité, haine, crainte et colère ! Adorés par les uns et persécutés par les autres, c'est toujours le destin que nous, les hommes, réservons aux guides et aux prophètes qui visitent notre Terre. Il n'est pas le premier et ne sera sûrement pas le dernier. Car malheureusement, nous sommes souvent incapables de percevoir le rayon de la Vérité céleste qu'ils nous apportent, et nous n'avons pas le courage d'accepter un nouveau message spirituel ni la volonté d'en assumer la responsabilité qui est le prix de la connaissance.

Pourtant, lorsqu'au fil des siècles, la Terre s'est tenue chancelante au bord de l'abîme et, le mal, bien enraciné, est devenu un arbre géant qui ombrage l'humanité, lorsque la nuit s'est éternisée dans les cœurs et les âmes, il y a toujours eu un message spirituel et un messager envoyé du ciel pour guider nos pas sur le chemin de l'amour divin, de la justice et de la liberté... De nos jours aussi, il y a quelques années révolues, un message céleste s'est annoncé et le messager fut Dahesh, le Prophète Bien Aimé !...

Je n'ai jamais rencontré le Docteur Dahesh au cours de ma vie. Mais, au fond de moi, je ressens que je le connais depuis toujours. Mon âme l'avait-elle accompagné dans

mes vies antérieures ? Reconnaît-elle, même à travers les siècles, le son de sa voix ? Etais-je une rose qu'il avait un jour cueillie pour la planter dans son paradis céleste ou un mouton reposant sereinement aux pieds de mon berger ? Etais-je une âme perdue dans l'immensité de l'univers, errant à la recherche de la Vérité absolue ou un grain de sable pétri de silence dans un désert infini ? Dieu seul le sait...

Mais, durant mes jours qui s'écoulaient paisiblement, je vis avec les paroles du Bien Aimé qui m'accompagnent partout et toujours, résonnant dans mon cœur comme une douce mélodie. Ses paroles que je lis dans les dizaines de livres et de récits de voyages qu'il a écrits au fil des ans, ses enseignements que je découvre dans les témoignages de ses premiers disciples qui, alors que certains avaient presque mon âge, ont sacrifié leur vie pour ce nouveau message spirituel...

Comme d'autres Daheshistes qui l'ont fréquenté de près, les pensées du Bien Aimé réchauffent mon cœur et l'inondent de bonheur. Elles l'envahissent de sérénité et le comblent de contentement. Elles me font comprendre le sens de la vie et offrent des réponses à presque toutes mes interrogations humaines ou sociales, politiques, morales ou purement artistiques. Oui, elles sont la lumière qui irradie mon existence et le secret de ma joie profonde. Car qu'est-ce qui fait le bonheur de l'homme sinon ce sentiment d'être satisfait de tout, ce sentiment de savoir son chemin dans la vie, cette assurance que partout où il va, il est une raison, un œil protecteur et une force suprême qui le guident et le gardent à chaque instant de ses jours...

Oh, que de fois, dans mes moments de solitude, mon âme de jeune fille a souhaité revenir vers ce passé, ce temps où le Bien Aimé était encore vivant ! Que de fois, ai-je souhaité le voir, lui parler, jouir de sa présence réconfortante, ressentir le bonheur d'être auprès de lui ! Que de fois ai-je ressenti le regret de ne pas être née quelques années plus tôt pour l'accompagner et vivre, avec ceux qui ont eu la chance de l'accompagner, ces instants divins et ces moments de grâce !...

Cependant, il est une pensée qui me console toujours, une certitude bien enracinée au fond de mon cœur, un sentiment de sérénité qui me berce tendrement : l'esprit du Bien Aimé m'accompagne partout et sa présence dans ma vie, même quand elle semble s'éclipser, est la source de lumière et d'amour où je puise mes paroles et mes pensées !...

Questions

Vous est-il un jour arrivé de vous réveiller au petit matin avec un sentiment de nostalgie qui remue vos profondeurs, de prendre votre petit-déjeuner, de partir au travail, de passer là-bas toute une journée active, comblée de tâches et de missions, puis de revenir ensuite à votre demeure, d'y passer une longue soirée, de vous endormir et de vous réveiller le lendemain avec ce même sentiment de nostalgie enfui au fond de votre cœur, accompagnant vos jours et vos nuits ?...

Vous est-il arrivé d'éprouver une nostalgie pour un temps que vous n'avez même pas vécu, pour des personnes que vous n'avez point rencontrées, pour des lieux que vous n'avez guère visités ?...

Vous est-il arrivé de passer votre semaine avec un sentiment tellement intense qui envahit votre cœur et qui hante votre esprit ?... Vous est-il arrivé de rechercher l'origine de ce sentiment, et vous voilà en face d'un rêve, en face d'un songe ?...

Vous est-il arrivé de ressentir qu'une telle ou telle personne vous manque puis de constater avec surprise que vous ne la connaissez qu'à travers les pages d'un livre qui a remué vos profondeurs ?...

Vous est-il arrivé d'éprouver le désir de la rencontrer, mais, malheureusement, votre souhait ne peut se réaliser puisqu'elle a déjà quitté ce monde matériel ?...

Vous est-il arrivé de vous demander quelles sont la raison et le but de votre existence, et comment pourrez-vous atteindre ou réaliser vos aspirations ?...

Vous est-il arrivé de contempler, avec l'œil de votre âme, votre corps lié à la Terre par des chaînes insupportables, et de vous demander : « Quand me débarrasserai-je de ces chaînes-là ? »...

Vous est-il arrivé de ressentir l'urgence d'agir pour accomplir un but, quelque rêve secret, mais de ne pas savoir par où commencer ?...

Vous est-il arrivé de jeter un regard autour de vous et de ne croiser que des gens aux yeux clos et aux oreilles bouchés, qui regardent sans voir l'essentiel et qui écoutent sans comprendre la vérité qui se cache derrière les mots ?...

Vous est-il arrivé de vous réveiller dans un pays où le fanatisme, l'hypocrisie et la tyrannie sont devenus le pain quotidien du peuple ?... Vous est-il arrivé de constater que ce fanatisme, cette hypocrisie et cette tyrannie germent et grandissent malheureusement dans le monde entier, même dans les pays qui vantent la liberté et l'égalité ?...

Vous est-il arrivé de passer des heures entières à contempler l'horizon, transporté sur les ailes de votre imagination tout en oubliant le temps, les soucis et les gens ?... Vous êtes-vous souvent émerveillé devant la candeur d'un enfant, la beauté d'une fleur et le chant céleste d'un oiseau, et laissé vos pensées vous mener vers l'origine de la Beauté, de la Pureté et de l'Amour ?...

Avez-vous un jour contemplé les étoiles du ciel tout en rêvant de l'aspect de la vie dans ces étoiles-là ? Vous êtes-vous demandé si dans l'une d'elles vit aujourd'hui le Prophète Bien Aimé ? Et souhaité qu'une part de votre esprit y vive aussi ?...

Avez-vous déjà ressenti, malgré le temps qui court, la lenteur des années qui s'évanouissent et la futilité de la vie qui s'en va ?... Vous êtes-vous un jour réveillé avec l'ardent souhait de quitter ce monde et de vous élancer vers une étoile lointaine, où la beauté est paradisiaque, la joie céleste et l'amour sublime ?...

Oh ! S'il vous plaît, dites-moi, avez-vous un jour éprouvé tout ceci ?...

21/09/2002

Réflexions automnales

C'est Dimanche l'après-midi ! L'heure de la sieste a sonné et le silence règne partout. Le soleil est présent dans un beau ciel clair et bleu, mais sa chaleur faiblit peu à peu. En fait, c'est l'automne, la saison des feuilles mortes et des larmes de la nature, c'est la saison de la mélancolie heureuse et de nos rêveries solitaires...

L'air de tristesse qui émane des paysages de l'automne touche mon cœur. Cet adieu de la nature à la beauté et à la jeunesse, à la chaleur et à l'énergie, à la vie qui souffle ses derniers soupirs se ressent partout et jette dans mon âme une douce mélancolie, un sentiment puissant pareil à celui qui accompagne d'habitude les derniers adieux...

Ô nature ! Quel pouvoir as-tu de remuer nos profondeurs et d'attiser nos sentiments ?! Quel don as-tu de faire vibrer notre esprit et de donner des ailes à notre âme ?! Que tes couleurs ressemblent à cette musique, à ces mélodies que la vie chante au fond de nous ! Une musique jouant tantôt les airs du bonheur et tantôt les chants de la douleur, et des mélodies louant la félicité et la beauté tout en pleurant le mal et la cruauté... Ah, combien elles sont étranges, inattendues et surprenantes ces mélodies, résonnant au fond de notre cœur, de joie et de peine, d'amour et de haine, de bonheur et de nostalgie...

La nostalgie ! D'où provient ce sentiment qui inonde mon cœur jusqu'à le déborder ? D'où provient cette nostalgie que j'éprouve pour un rayon lumineux, pour un matin ensoleillé, ce besoin obsédant pour un jour heureux et un chant mélodieux, ce désir voluptueux pour un regard, un sourire, une parole et un souvenir ?... D'où provient ce puissant sentiment qui m'emporte au pays des rêves et des souvenirs de bonheur révolus ?... Est-ce toi automne qui envahit ainsi mon cœur de nostalgie ? Est-ce ton adieu aux fleurs et aux papillons, aux arbres et aux bourgeons, ton adieu au vol des hirondelles, au bourdonnement des abeilles et aux chants mélodieux des rossignols ?... Oui, ce doit être toi automne avec tes paysages qui me rappellent tous les moments de départ mélancoliques et toutes les scènes d'adieux... Ce doit être toi qui éveilles au fond de moi ce mélange de mélancolie et d'espoir puisque tu portes en toi la mélancolie de la vieillesse et l'espoir d'une nouvelle vie...

Et voici qu'il me revient à l'esprit ce paragraphe des « Mémoires d'outre-tombe » de Chateaubriand : « *Un caractère moral s'attache aux scènes de l'automne : ces feuilles qui tombent comme nos ans, ces fleurs qui se fanent comme nos heures, ces nuages qui fuient comme nos illusions, cette lumière qui s'affaiblit comme notre intelligence, ce soleil qui se refroidit comme nos amours, ces fleuves qui se glacent comme notre vie, ont des rapports secrets avec nos destinées ...* ». (*)

Eh bien oui ! Nos destinées et le cycle de notre vie ne ressemblent-ils pas à ceux de la nature ? Un jour, on ouvre nos yeux dans ce monde qu'on appelle la Terre et on commence à grandir comme une plante qui naît et pousse au soleil. Au printemps de notre vie, on apprend, on travaille, on lutte et on mûrit. Et le temps s'écoule et on devient enfin adulte. On expérimente la vie dans toutes ses facettes. Un jour, on est heureux et un autre, malheureux. Un jour, on pleure et un autre, on rit. Puis arrive ce temps où l'on ressent l'arrivée de la vieillesse... Lentement, la faiblesse gagne notre corps, mais notre esprit, au fil des jours, se charge des fruits des années. Et à l'instar de la nature, quand la mort survient, on part un moment, puis aussitôt, on revient. Peut-être en une fleur ou en un oiseau et peut-être en un enfant ou en un roseau. Parfois, on devient ange dans un paradis lointain, et parfois monstre infernal, oh quel terrible destin !...

Emportée par le flot de mes pensées et de mes sentiments, je remarque à peine la tombée de la nuit. Pourtant, l'après-midi s'est échappé et le soleil se couche à l'horizon. La journée s'en va mais, de ces instants de rêveries demeurent, éparpillées sur une feuille, ces quelques réflexions automnales...

17/11/2002

(*) Mémoires d'outre-tombe : Mes joies de l'automne.

À l'approche de Noël

C'est le 6 Décembre 2002 et l'horloge a sonné six heures du soir. Au foyer, règne un profond silence. Toutes les filles sont parties en vacances et le brouhaha ordinaire des étudiantes a laissé place à un calme quasi total...

Seule dans ma chambre, j'écoute à la radio la musique et les chansons de Noël, et tout autour de moi sont entassés des livres de Gibran, de Gandhi et du Docteur Dahesh. Prenant chacun de ces livres à part, j'y lis quelques pages et je m'élanche dans un monde de rêves et de pensées...

Je pense à ces hommes qui ont marqué notre 'histoire, aux obstacles qu'ils ont dû surmonter, aux douleurs qu'ils ont dû vivre pour enrichir notre patrimoine et nous communiquer leur expérience de la vie, je pense aux œuvres qu'ils ont laissées à l'humanité, laquelle demeure malheureusement inconsciente de la valeur de ce trésor inestimable, mystère du verbe, énigme du temps que chacun découvre en soi en les relisant...

Oui, chaque année, à l'approche de Noël, et malgré la joie que suscite cette fête dans le monde entier, malgré les décorations et les lumières multicolores qui garnissent les rues et les carrefours, malgré la musique et les airs de fête qui résonnent dans les quartiers, je ressens au fond de moi une tristesse et une étrange mélancolie... J'éprouve de la tristesse en pensant aux milliers de personnes qui crèvent la dalle et n'ont pas de toit pour s'abriter du froid et de la pluie ; aux petits orphelins qui ne trouvent point de main tendre pour les soutenir et les consoler ; j'éprouve de la tristesse en voyant les hommes, les peuples et les nations qui s'entretuent pour s'emparer d'un bien matériel, tout en oubliant chaque jour davantage l'enfant qui a visité notre Terre depuis deux mille ans, cet enfant dont on fête chaque année sa venue au monde mais dont on oublie hélas, paradoxe de la vie, le message d'Amour et de Paix qu'Il a apporté à l'humanité... Et je ne peux m'empêcher de verser une larme en pensant combien elle est vraie cette parole de Gibran qui résonne comme un écho au fond de mon cœur : « Le monde fête mon nom et les traditions que les jours ont tissées autour de mon nom. Quant à moi, je demeure étranger, errant dans les coins et les bouts de la Terre et il n'y a parmi les peuples aucun qui connaît ma vérité. Les renards ont leurs terriers et les oiseaux leurs nids mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse reposer sa tête »... Oui, Jésus n'a jamais vécu dans les châteaux ni dans les belles maisons. Il n'a guère recherché la gloire terrestre ni les biens matériels. Il était l'ami de la nature et la consolation des pauvres et des démunis. Il prodiguait son amour et ses enseignements à tout le monde sans exception... Son royaume était le royaume des esprits où tous les êtres jouissent de la même liberté, où le riche et le pauvre, le puissant et le faible, le roi et l'esclave sont tous égaux devant la divine justice...

Je pense à tout ceci en feuilletant au hasard mes auteurs de chevet ; et malgré le chagrin et le regret qui grandissent au fond de moi, grâce à eux, grâce à cet espoir qu'ils éveillent en moi, Noël demeure toujours la fête la plus chère à mon cœur. Je l'aime et je l'attends chaque année avec la même impatience. J'aime la musique qui s'élève dans les rues et le sourire rêveur des enfants... J'aime le son des cloches des pères Noël et les beaux sapins verts garnis de guirlandes et de lumières... Oui, j'aime tout ceci, mais je l'aime surtout puisque c'est la fête de la naissance du plus pur des esprits, de la plus aimable des âmes, puisque c'est la fête qui célèbre la naissance de Jésus Christ dans notre Terre...

06/12/2002

À un nouveau-né

Petite K...,
En amour, tu fus conçue,
Et avec espoir, attendue...
Comblés de bonheur, on t'a vue venir au monde,
Et tout en joie, on a tenu ta petite tête ronde.
Tendrement, on a caressé tes minuscules poings fermés,
Et de tes parents, tu es désormais la bien-aimée !
Jadis, au temps des princes et des princesses,
À l'époque révolue des royaumes et des forteresses,
En ce temps-là, et pour un enfant nouveau-né,
Les fées venaient présenter leurs dons et leurs souhaits :
« Bonheur, amour, santé et richesse,
Beauté, candeur, intelligence et sagesse... »
Mais le temp a changé et les siècles ont passé,
Les princes, les princesses, et les fées sont oubliés !
N'empêche, tu es aujourd'hui la Princesse de la maison,
Et c'est nous qui t'offrons nos vœux et nos dons :
« Sois douce, sage, bonne et aimable,
Répands la joie, le bonheur et l'amour véritable,
Vois le visage souriant et heureux de la vie
Mais n'oublie point la misère et les peines d'autrui !
Cherche toujours et partout l'essence de la beauté
Dans les cœurs et les âmes, dans la nature et les prés,
Puisque la beauté, la justice, la pureté et l'amour
Sont dans notre monde un chemin, un parcours,
Puisqu'à chaque lever du soleil et à chaque tombée de la nuit,
Puisque avec chaque journée de notre vie qui s'enfuit,
Ce trajet nous mène à la Vérité éternelle
Et nous offre en passant les clefs du ciel... »

05/09/2002

Notre maison

En ce soir qui annonce la fin d'une longue journée de travail, j'ai laissé à part tous mes livres chers et précieux et je me suis élancée vers mon foyer secret, notre véritable demeure... Je me suis élancée vers cette maison de fleurs, dont les murs sont couverts de jasmins et de lilas, dont la terre est tapissée de milliers de roses et dont l'entrée accueille la lumière du soleil et les rayons de la lune...

Située au sommet de notre montagne enchantée, notre maison ne craint ni les vents, ni les orages. Puisque ici, le printemps, la lumière et la beauté sont éternels... Tout près de notre maison, coule une rivière qui chante avec les oiseaux les hymnes de la joie et de l'amour, et qui s'en va dans les prairies raconter aux arbres et aux roseaux les magnifiques histoires de ses longs voyages...

Dans notre montagne, tout le monde parle la même langue, tout le monde se comprend. Le berger comprend le langage des moutons, les fleurs comprennent le langage du soleil, les champs comprennent le langage des fleuves, et les arbres comprennent le langage des oiseaux... D'ailleurs, comment peuvent-ils ne pas se comprendre si tous ces êtres parlent le langage des esprits et la langue de l'Amour ?...

Dans notre maison la vie diffère de toute autre vie, le bonheur est durable et différent de tout bonheur éphémère. Dans notre maison, lieu de rêve et de poésie, la paix est véritable et l'harmonie est réelle. Ici, nous vivons dans une parfaite sérénité, entourés des êtres chers que nous aimons, unis aux âmes qui nous ressemblent, baignant dans une continuelle mélodie céleste et enivrés du vin des paroles des Prophètes et de leur Amour infini et profond...

Ici, nous vivons tellement éloignés de la convoitise, tellement éloignés de la haine et des trahisons. Ici, nos buts sont bien différents des buts terrestres, et nos aspirations ne ressemblent guère aux aspirations des hommes...

Oui, notre maison est le refuge de mon âme, l'havre de paix de mon esprit. Et quand mes yeux se lassent de tout ce qui m'entoure, quand mes oreilles se fatiguent des insignifiants discours, quand mon cœur ploie sous le fardeau des jours, quand mon âme aspire aux étoiles lointaines, et que mon esprit recherche la pureté et la bonté, j'emprunte ce chemin gravé au fond de mon cœur et je rentre en hâte à notre maison... Ici, je souhaite passer mes jours avec toi. Ici, je souhaite demeurer jusqu'à la fin des temps à t'aimer... Ici, je prendrai ta main, et du haut de notre montagne, nous jetterons ensemble un regard sur la vallée de la vie, puis nous enverrons nos esprits s'unir à la Lumière, à la Vérité, à l'Amour...

03/03/2003

Est-ce Vous qui me parlez ?...

Souvent, dans le silence profond de mes nuits solitaires,
Quand la lune quitte sa demeure et traverse le ciel clair,
Je laisse mon esprit errer parmi les étoiles brillantes,
Survolant montagnes, nuages et planètes géantes...

Je ferme mes yeux sur l'Obscurité du monde,
Et mon esprit perçoit la lumière qui inonde
Ces terres magnifiques, ces paradis, ces entourages,
Ces lieux qui sont souvent la destination de mes voyages...

Dans ces mondes, je Vous cherche, ô Prophète Bien Aimé,
Je recherche Votre visage, d'Amour, illuminé,
Je guette les mélodies et le son de Votre voix ;
Vos paroles envahissent mon petit cœur de joie...

Je sais que Vous êtes là, dans toutes ces terres que j'atteins,
Je Vous retrouve dans les lilas et les roses tapissant les jardins ;
Oui, je Vous retrouve partout et dans tout ce qui est beau,
Je Vous entends quand Vous parlez et dans le chant des ruisseaux...

Tous les êtres de l'Univers sont les fruits de Votre esprit,
Toutes les choses, toutes les âmes et toutes les pensées aussi...
Vos paroles, dans mes oreilles, résonnent toujours,
Ils accompagnent mes songes et embellissent mes jours...

Et même lorsque je reviens de mes rêveries solitaires,
Je continue ma recherche ; et, quand sur la Terre,
Je m'enivre de la brise qui caresse mon visage,
Et des flots de la mer bleue sillonnant les rivages,

Quand le soleil en se couchant, soudain, me fascine,
Et l'envol des papillons et la splendeur des cygnes,
Quand dans les arbres j'entends les oiseaux chanter,
Je m'arrête et me demande : « Est-ce Vous qui me parlez ?... »

Dimanche, 17/8/2003
2h 30m le matin